Arts Cheminots
UAICF

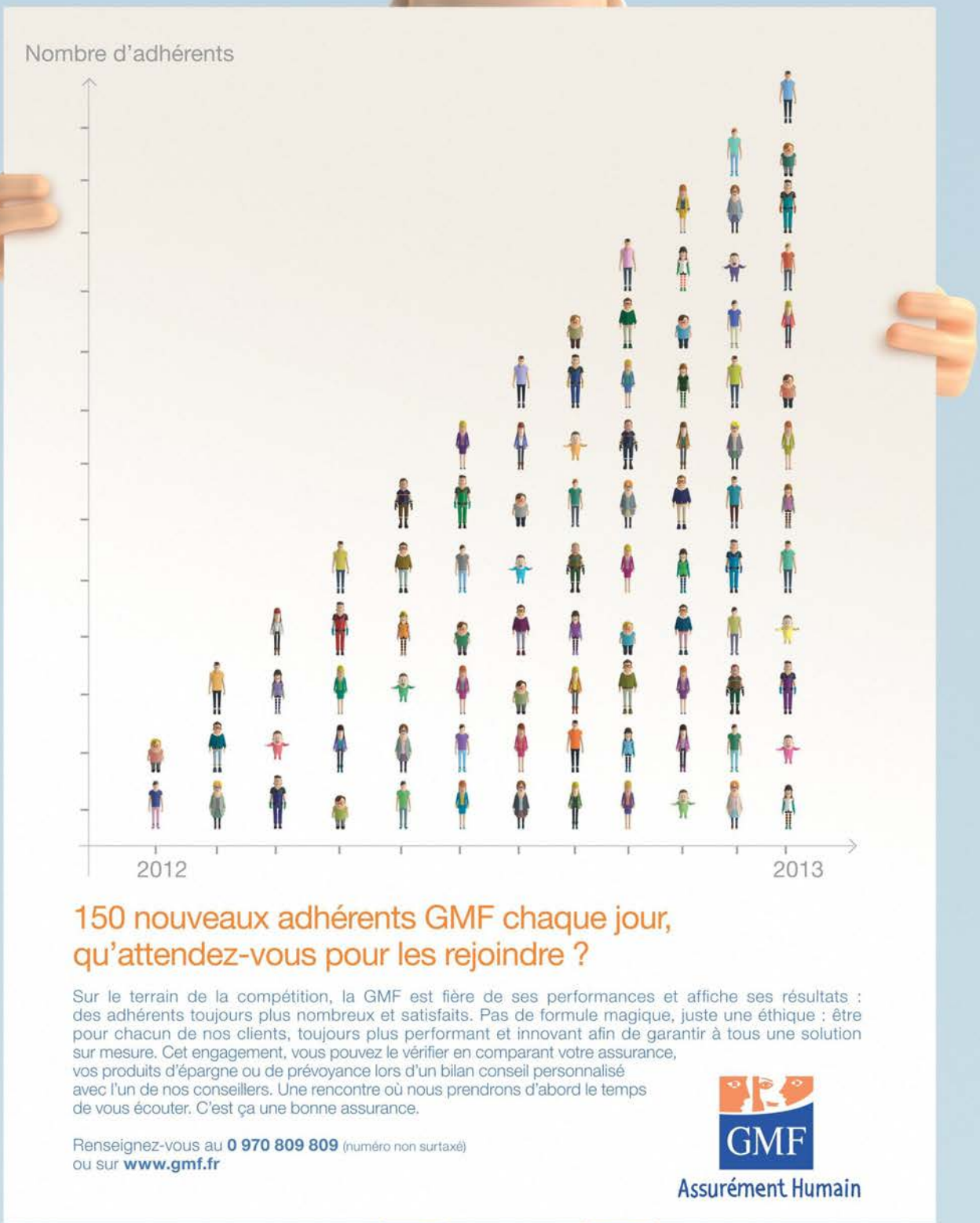
Arts Cheminots

Le magazine de l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français

mai 2013 - n° 23

La Photo

TBWA\PARIS



150 nouveaux adhérents GMF chaque jour, qu'attendez-vous pour les rejoindre ?

Sur le terrain de la compétition, la GMF est fière de ses performances et affiche ses résultats : des adhérents toujours plus nombreux et satisfaits. Pas de formule magique, juste une éthique : être pour chacun de nos clients, toujours plus performant et innovant afin de garantir à tous une solution sur mesure. Cet engagement, vous pouvez le vérifier en comparant votre assurance, vos produits d'épargne ou de prévoyance lors d'un bilan conseil personnalisé avec l'un de nos conseillers. Une rencontre où nous prendrons d'abord le temps de vous écouter. C'est ça une bonne assurance.

Renseignez-vous au **0 970 809 809** (numéro non surtaxé)
ou sur **www.gmf.fr**

GMF
Assurément Humain

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Paris 775 691 140 - Siège social : 76, rue de Prony 75857 Paris Cedex 17 et ses filiales GMF Assurances, La Sauvegarde, Assistance Protection Juridique et GMF Vie - Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.

édito

sommaire

4 l'actualité dans vos régions

11 le dossier
la photographie :

histoire, stages, concours…

N. Hublau

15 reportage
Marseille, capitale de la culture

16 événement

20 le portrait

José Claveizolle, rédacteur en chef d'Arts cheminots

21 la culture
le musée de la photographie de Chalon-sur-Saône

photos en couverture :
- la danseuse sur le rail (D. Vappereau)
- le nageur (A. Parmentier)
- le papillon (F. Menard)
- façade à Bastia (P. Lherbon)

Directeur de la Publication
Georges Wallerand
Rédacteur en Chef
José Claveizolle
Rédaction
Georges Wallerand, José Claveizolle, Henri Girard, Jean-Jacques Gondo, Joël Castel
Directeur artistique
Pierre Lherbon
Secrétaire de rédaction et maquettiste
Nathalie Bayard

75 ans d'UAICF, cela ne s'est pas fait tout seul. C'est le fruit de l'investissement de nombreux militants cheminots, de tous niveaux, de tous âges, de toutes sensibilités philosophiques qui ont su mettre en commun leur énergie et leur créativité au service d'une grande cause, celle de l'accès à la culture pour tous. Que 2013 soit pour nous l'occasion de leur rendre un hommage particulier et de nous inspirer de leurs vertus pour renforcer notre action.

Ainsi, faut-il saluer l'initiative du Cercle littéraire des écrivains cheminots qui, le 23 janvier dernier, décernait le titre d'administrateur d'honneur à Jean Flamion, cofondateur du CLEC et présent pour la cinquantième fois à son assemblée générale. Saluons aussi celle du comité Sud-Est qui a décidé d'honorer cette année l'un de ses anciens, à savoir, René Bureau, récemment disparu. Photographe de talent, René fut longtemps président du comité Sud-Est et secrétaire général de l'Union. Ardent partisan des rencontres internationales entre associations culturelles de cheminots, il était très attaché à la FISAIC et attentif à son évolution. Pour tout cela, son nom sera associé pour la première fois au concours interrégional biannuel de photographie du comité qui aura lieu cette année à Varennes-Vauzelles, du 14 au 17 juin.

Et puis, il y a les autres, tous les autres, Raymond Besson avec ses trente années passées à la tête du CLEC, mais aussi Michel Vittu, Claude Fernand, Pierre Auger qui viennent de nous quitter. Et pardon à ceux dont les noms ne figurent pas sur ce papier ; personne ne les a oubliés mais ils sont tellement nombreux ! Enfin, il y a ceux dont on ne parle jamais, ces travailleurs de l'ombre, épris de culture et attachés à partager cette richesse avec le plus grand nombre, ceux qui ont fait et qui font l'UAICF au quotidien.

L'avenir ? Je pourrais le prédire en paraphrasant une citation de Jack Ralite, ancien ministre de la santé : « l'UAICF se porte bien pourvu qu'on la sauve… » Alors, formons le vœu que toutes les initiatives prévues pour célébrer ce soixante-quinzième anniversaire incitent de nombreux cheminots à nous rejoindre. C'est encore la meilleure façon d'honorer la mémoire de nos ainés.

Refuser la déculturation de masse, facteur d'obscurantisme et de soumission, refuser la dégradation des rapports humains née de la course au profit et du chacun pour soi, refuser, encore et toujours, la promotion de l'Anglais au rang de langue universelle, bref, refuser de caresser l'Histoire dans le sens du poil, c'est notre voie. En tout cas, nous la suivrons encore durant les 75 prochaines années et, en 2088, nous ferons ensemble le bilan de nos actions. Rendez-vous est pris… et optimistes avec ça !

Georges Wallerand

L'UAICF, **c'est 26 activités culturelles :** aquariophilie, arts et traditions populaires, arts graphiques et plastiques, arts manuels, astronomie, arts de la nature, bridge, chant choral, cinéma-vidéo, danse, dégustation, esperanto, généalogie, géologie, informatique, jeux, langues, littérature, modélisme, musique, philatélie, photographie, radioamateurs, scrabble, théâtre, variétés

Arts cheminots
tirage à 10 000 exemplaires - Imprimerie Bb créations - 175 rue Blomet - 75015 Paris

Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français
9 rue de Château-Landon - 75010 Paris
www.uaicf.asso.fr - http://uaicf.over-blog.com - 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192

Exposition « Coiffes et costumes de Haute-Alsace »

Alsace, terre de traditions

Du 16 septembre au 30 novembre 2012, « Les Cigognes d'Alsace » ont organisé une exposition sur le thème « Coiffes et costumes de Haute Alsace de la fin du XVIIIe au début du XIXe siècle ». Visiteurs de tout bord, profanes, curieux, passionnés, mais aussi des scolaires et des étudiants ont ainsi pu découvrir dans une dizaine de vitrines toutes sortes de costumes portés dans la région à cette époque et admirer « la belle ouvrage » de nos aînés.

D'abord, un costume d'homme avec chemise de lin, pantalon à la française, gilet de velours et tricorne alsacien traditionnel dit "Navel spalter " (fendeur de brouillard) ; un gilet en soie brodée et la canne du dimanche d'un garde champêtre du Sundgau, noire, torsadée et magnifiquement ouvragée, une véritable œuvre d'art.

Ensuite, deux costumes de femmes, l'un en kelsch, étoffe typique du Ried, partie marécageuse des bords du Rhin, l'autre, un costume d'été à petits nœuds et chapeau de paille tressée de la région de Mulhouse. Un autre chapeau de paille, mais de la vallée de Munster, divers paniers et un châle en cachemire complètent la collection.

Un peu plus loin, la reconstitution d'un costume dont la veste ajustée à la taille à longues basques, appelée le casaquin, date de 1765. Sur les épaules du mannequin, un châle en cachemire du XVIIIe siècle avec des motifs clairs. Datant de la même époque, des coiffes brodées de fil d'or, reproduites par les « petites mains » de l'association des Cigognes d'Alsace avec les matériels nécessaires à leur confection. Les originaux de ces coiffes sont exposés au Musée historique de Mulhouse.

Puis, un châle remémorant le bicentenaire du rattachement de la République de Mulhouse à la République Française en 1798 ainsi que des cornettes en satin de divers coloris et des châles en cachemire. Différents tissus fabriqués à Mulhouse, appelés « Indiennes » et une multitude de tissus en kelsch tapissent le fond de deux vitrines. Et puis encore, un mannequin vêtu d'un costume féminin porté dans le Ried (voir encarté), à l'occasion d'un mariage dans la région de Colmar.

Enfin, plein d'outils nécessaires aux moissons, dont le typique râteau de bois des faneurs, un grand panier d'osier plat appelé van, et aussi, un rouet et une navette datant de la même époque.

Paul Zaglia
Harmonie SNCF et
Les Cigognes d'Alsace
06 21 02 63 98
lescigognesdalsace@hotmail.fr

En Alsacien, le mot Ried se prononce Rid et cette dénomination s'applique à des régions de prés inondables et à des forêts tunnels, à la végétation luxuriante, en pays tempérés. Le Petit Ried, au nord de Strasbourg, et le Grand Ried, au sud, ont été modelés par les divagations du Rhin dans sa zone d'épandage, avant sa canalisation au cours du XXe siècle. Les quelque mille hectares du ban de la commune de Rhinau (Bas-Rhin) situés sur la rive droite du Rhin constituent le dernier exemple de forêt tunnel tempérée en Europe occidentale. Le terme ried est dérivé de l'alémanique « Rieth » qui signifie jonc ou roseau. Le Ried alsacien est peuplé de 730 000 habitants, soit environ les deux tiers de la population totale du

comité UAICF EST

9 rue du Château-Landon
75010 Paris
Tél. : 01 42 09 78 55
SNCF : 715 563
uaicfcomiteest@aol.com
http://est.uaicf.asso.fr
http://comiteest.canalblog.com
Président : Paul Zaglia
Contact : Émilie Doucet
Permanence : lundi, mercredi, jeudi

les dates à retenir...

gala de fin d'année des Rollers
29 juin - hall Wilson à Strasbourg
73e championnat de France de jeu de Dames
10 au 18 août dans le Puy de Dôme
exposition annuelle du Groupe Artistique Arthur Rimbaud
17 au 30 mai - Charleville-Mézières
Stage de danse classique et jazz
18 juin
Chalindrey

Deux magiciens UAICF à Quiberon

Deux magiciens du club « Les Magiciens d'Abord » se sont produits à titre gracieux devant les résidents de la maison familiale du CCE à Quiberon, durant les vacances de la Saint-Sylvestre : le 1er janvier 2013 au bar, à l'occasion de l'apéritif, avec une séance de magie de proximité de table en table, appelée « Close Up » et le 4 janvier, une prestation sur scène dans le cadre du spectacle présenté par l'équipe d'animation du CCE avec, au programme :

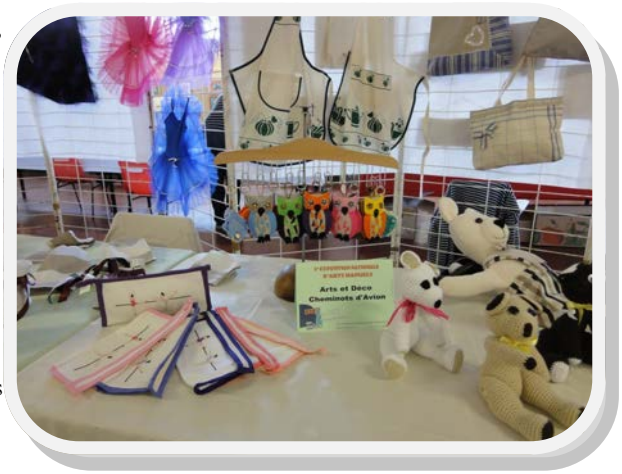
- glougloutone : un tour de cartes chez les cannibales,
- les lames de rasoir : récupérer des lames de rasoir avalées… en les liant avec une ficelle,
- une cuillère capricieuse : comment se mettre en bouche avec une cuillère en la transformant en fourchette,
- les anneaux chinois : relier huit anneaux pour former une chaine complète,
- le visioscan : le public aide le magicien à trouver une carte tirée par une spectatrice,
- trilogy : exercice de transmission de pensée entre trois spectateurs et le magicien en lisant les inscriptions marquées au dos de trois cartes choisies dans un jeu,
- la Floating Rose : transformer une rose de papier en une vraie,
- la cabine spirit : chacun des deux magiciens s'efforce, chacun son tour, de prouver au public qu'il est le meilleur.

L'initiative et la prestation de ces deux magiciens ont été grandement appréciées par tous les résidents de la maison du CCE, vacanciers, direction, personnel et toute l'équipe d'animation. Une expérience à renouveler absolument si l'on se fie à la chaleur de l'accueil qui leur a été réservé.

Philippe Gambier
06 31 57 07 43
philippe.gambier@sncf.fr
http://lesmagiciensdabord.fr.gd/

Avion : une nouvelle association d'arts manuels

Arts et Déco Cheminots est une toute nouvelle association qui vient de recevoir l'agrément de l'UAICF. Son siège social se trouve à Avion près de Lens et elle compte, pour l'instant, dix membres, tous cheminots, qui se réunissent une fois par semaine… et plus si nécessaire.



Les activités d'Arts et Déco Cheminots comprennent la création textile, la peinture sur bois, le cartonnage, la broderie et autres travaux manuels selon les envies, les besoins et les compétences de chacun.

Avec une exposition, en mai 2012, dans le théâtre Colisée de Lens, la tenue d'un stand au forum des associations de Lens et environs, la participation à l'exposition nationale UAICF d'arts manuels à Longueau, en octobre et le marché de Noël à Avion, de nombreux visiteurs ont déjà pu apprécier le travail de ses adhérents et leurs réalisations.

L'association espère bien continuer sur cette lancée en 2013 !

Michèle Karafa
8 rue Léon Dupont
62210 Avion

comité UAICF NORD

39ter boulevard de la Chapelle
75010 Paris
Tél. : 01 40 16 05 00
SNCF : 21 20 31
uaicf.comite-nord@wanadoo.fr
http://nord.uaicf.asso.fr
Président : Pierre Hanar
Contact : Saliha Mahjoub
Permanence :
mardi, jeudi et vendredi

les dates à retenir…

gala de danses
Douai
8 et 9 juin
tournoi de bridge
Amiens
7 juin

Festival de musique à Rennes

L'Harmonie des chemins de fer du Mans, l'Orchestre à plectres de Paris, l'Harmonie de Thouars, Musique & Co (harmonie) et le Club rennais des accordéonistes cheminots, ces deux derniers de l'Ensemble Musical des cheminots rennais (EMCR), réuniront 140 musiciens le 1er juin à Rennes pour le 13e festival interrégional Ouest de musique.

Ce festival est placé sous le signe des 75 ans de l'UAICF et, pour les musiciens rennais, celui des 110 ans de l'EMCR, un bel anniversaire qui sera d'ailleurs fêté dans d'autres manifestations locales, tout au long de l'année, par les six formations musicales que compte désormais cette association méritante. La fête commencera par des aubades dans la ville à partir de 15 h 30 :

- au parc du Thabor pour les harmonies du Mans et de Thouars,
- place Hoche pour Musique & Co de Rennes,
- centre Alma pour l'Orchestre à plectres de Paris,
- à la maison de retraite pour l'ensemble d'accordéons de Rennes.

Le concert de gala, réunissant les cinq formations, aura lieu à 20h dans la belle salle du Triangle. Les cheminots et leur famille sont cordialement invités à y assister, l'entrée est gratuite.

Michel Lhermine
06 31 89 97 79
emcr.musique@free.fr

comité UAICF OUEST

190 avenue de Clichy
75017 Paris
Tél. : 01 48 74 66 97
SNCF : 30 47 01
comite.uaicf.ouest@orange.fr
http://ouest.uaicf.asso.fr
Président : François Goyet
Contact : Isabelle Khatiwada
Permanence :
un lundi sur deux en alternance avec le Sud-Ouest, mardi et vendredi

les dates à retenir...

exposition de Module Junior
Aue (Saxe en Allemagne)
3 au 13 mai
concours photo
Caen
15 mai au 15 juin
Fête des associations
Thouars
15 et 16 juin

À la découverte de *Windows 8*

Toute innovation informatique est toujours vécue comme une petite révolution, prenant au fil des années une ampleur toujours plus importante face à son développement dans notre vie de tous les jours. C'est donc tout naturellement que l'association Fer Play Microfer Paris Ouest a organisé le 29 novembre 2012, dans ses locaux du 190 avenue de Clichy à Paris 17e, une journée découverte de ce nouveau Windows destinée aux animateurs des clubs microfer du comité UAICF Ouest et ceux de Paris Nord.

Le nouveau système d'exploitation de *Windows*, dénommé « *8* » est annonciateur d'une évolution bien plus significative que ses prédécesseurs. Les différences sont autant dans la forme que dans le principe. La nouveauté saute aux yeux dès l'ouverture de l'ordinateur, avec ces grands pavés de couleurs qui sont autant d'icônes aux significations familières. Pour les novices, l'utilisation devrait être simple car intuitive et logique, à l'image des tablettes. Je veux lire mon courrier… quoi de plus logique que de cliquer sur l'enveloppe ; naviguer sur Internet, effleurer la case avec ce caractéristique… Le paradoxe est que pour l'utilisateur régulier, l'effet est plutôt inverse, il perd certains repères.

Le but de cette journée était surtout d'expliquer les changements et leurs origines : l'accès au monde des « smartphones » et d'Internet à tout moment avec l'utilisation du tactile qui tend à se généraliser. Côté pratique, les participants ont découvert les trois principales barres d'outils qui permettent de piloter l'intégralité de l'ordinateur. Avec une vingtaine de participants, plus d'une question a été posée, apportant des réponses, ou soulevant de nouvelles interrogations, dans l'attente d'en savoir un peu plus. Un nouveau stage est programmé le 15 mars 2013.

Patrick Monin
06 72 92 65 09
patmonin@orange.fr

Bordeaux : une nouvelle association de généalogie

Gébora (Généalogie Bordeaux Rail) a vu le jour le 15 décembre 2012. Grâce au soutien constant des membres de la section de généalogie de Toulouse et des élus du CER SNCF de Bordeaux, nous avons pu structurer et former ce groupe. Depuis mars 2013, l'association est affiliée à l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français.

Nous avons déjà découvert les multiples activités liées à la généalogie en participant à deux forums. Le premier s'est tenu à Bordeaux en octobre 2012 et le second, à Paris les 9 et 10 novembre 2012 dans le cadre du forum national bisannuel de l'UAICF.

photo Anne Jeantet-Leclerc
La Vie du Rail « 3391 »
Henri Dropsy (veste noire) entouré par les généalogistes bordelais Guy et Nelly Bastiat, Paulette Espana et Yves Mommaile

2013 est donc l'année du véritable lancement de l'activité. Notre objectif premier est d'assister les adhérents dans leurs démarches personnelles en permettant la confrontation des connaissances tout en étudiant les différentes sources de recherches (mairies, archives, associations, sites Internet, logiciels). Mais nous envisageons également de nous intéresser à l'histoire du chemin de fer et des cheminots de la région.

Une permanence se tient tous les premiers et troisièmes jeudis du mois dans les locaux du CER SNCF de Bordeaux, situés au 56 bis rue Amédée St Germain à Bordeaux.

Guy Bastiat
06 45 94 08 12
gebora@hotmail.fr
www.gebora.free.fr

À Paris-Austerlitz, on peint au couteau...

Adresse de l'atelier :
cours muséum porte 29
gare d'Austerlitz
ouvert tous les jours pour les adhérents de 10 h à 18 h
Activités :
- aquarelle mercredi de 14 h à 18 h,
- peinture à l'huile vendredi et samedi de 14 h à 18 h,
- peinture au couteau 2e jeudi du mois de 10 h à 17 h

Photo ci-contre : Denis Cureaux, animateur

Préparer sa toile avec un fond coloré, dessiner grossièrement son sujet, poser ses valeurs et petit à petit ses couleurs, cela semble universel. Mais travailler sa toile en une journée avec de petites truelles triangulaires, rondes ou carrées ce n'est pas donné à tout le monde. Et pourtant, comme c'est tentant. Mélanger les couleurs sur la palette, poser la pâte onctueuse sur la toile puis, écraser, étaler, lisser… quel plaisir !

Cette aventure, proposée par Didier Bouhier, a été vécue par une quinzaine de peintres de l'Association des peintres cheminots de Paris Sud-Ouest au cours du dernier trimestre 2012. Après plusieurs journées initiatiques, elle est devenue désormais une rencontre régulière entièrement consacrée à la technique dite du « couteau », le deuxième jeudi de chaque mois de 10 h à 17 h. Les résultats sont rapides et encourageants. Pendant la pause, les repas sont pris en commun dans l'atelier. Un bien agréable moment d'amitié et de convivialité.

Evelyne Broquin
06 08 24 98 39
evelyne.broquin-decorte@orange.fr
www.aac-pso.fr

comité UAICF SUD-OUEST

85 quai d'Austerlitz
75013 Paris
Tél. : 01 44 24 27 68
SNCF : 41 70 16
uaicfsudouest.comite@sfr.fr
http://sudouest.uaicf.asso.fr
http://uaicf.sudouest.over-blog.com
Contact : Isabelle Khatiwada
Permanence :
un lundi sur deux en alternance avec l'Ouest, mercredi, jeudi

les dates à retenir...

exposition de photographies
Paris-Austerlitz
29 avril au 11 mai
Spectacle « Opéras »
Toulouse
3 juin
exposition de photographies
Burlats
30 juillet au 18 août

Lyon : folklore du monde et des provinces

Le festival national des Arts et traditions populaires ayant été malheureusement supprimé en 2011 et en 2012 pour différentes raisons, le comité Sud -Est a décidé d'organiser en 2012 une rencontre entre les différentes associations de son territoire. Ainsi, « Les Chadéquériaux » de Saint-Germain-des -Fossés, « La Savoie » de Chambéry, « Les Ardéchois » de Lyon et la section de folklore étranger de Clermont-Ferrand se sont retrouvés à Lyon, les 1er et 2 décembre.

Ce week-end a débuté le samedi après-midi par une initiation aux danses des différents groupes, suivie d'un petit bal folk. Ensuite, tous les participants se sont retrouvés autour d'une table pour déguster les « produits du terroir » apportés par chacune des formations. La soirée s'est poursuivie avec le passage

sur scène de chaque groupe devant un public nombreux et enthousiaste qui a pu apprécier la qualité et la diversité des danses présentées.

Après une nuit réparatrice - tous en avaient besoin -, une visite, sous la neige, du vieux Lyon dont notamment les « traboules », a été organisée avec des commentaires très avisés de Philippe Gauyat. Avant de se quitter, les participants à ce rassemblement se sont tous retrouvés à la « Brasserie Georges » pour partager un repas amical, animé par un florilège de chants et d'histoires.

Un grand bravo pour la perfection de l'organisation lyonnaise ! Nul doute que le succès de cette manifestation incitera ces associations à renouveler l'expérience.

Jean Marc Daumas
Groupe Folklorique
des Chadéquériaux
07 85 52 71 50
jeammarc.daumas@wanadoo.fr

comité UAICF SUD-EST

87 rue du Charolais - 75012 Paris
Tél. : 01 43 41 26 29
SNCF : 510 043
uaicf.sudest@orange.fr
http://www.uaicf-sudest.fr
Président : Jean-Raymond Murcia
Contact : Inès Hitana
Permanence :
lundi, mercredi, jeudi, vendredi

les dates à retenir...

festival d'harmonies
Ambérieu-en-Bugey
1er et 2 juin
«prix René Bureau» concours photo
Varennes-Vauzelles
du 14 au 17 juin
Les cantonad's guérinoises
Nevers
22 juin

Chambéry : rencontre œnologique Sud-Est

Les 13 et 14 octobre 2012, le club de Chambéry organisait la 4e rencontre œnologique du Comité UAICF Sud-Est, à Yenne, dans le cadre pittoresque et verdoyant d'une ancienne abbaye, le Clos des Capucins. Se sont ainsi retrouvés à cette occasion 110 participants le samedi puis 130 le dimanche, membres des clubs de Paris Sud-Est, Montargis, Dijon, Saint-Étienne, Annemasse et, bien sûr, Chambéry.

Samedi, découverte des vins de Savoie autour d'une dégustation commentée par Bernard Vissoud, œnologue conférencier. Étaient aussi présents MM. Angelier, Barlet, Grisard et Girard-Madoux, tous viticulteurs locaux. Ensuite, repas en commun et soirée festive, animée par le Groupe UAICF savoyard, « Les copains d'accord ».

Dimanche, après une courte nuit, départ en autobus pour la cave de M. Jacquin vigneron à Jongieux et nouvelle dégustation. La journée s'est achevée par un repas pris en commun, tradition oblige, et l'animation musicale fut cette fois assurée par le bagad UAICF « Soniou Menez », groupe celtique… et savoyard.

Il ne fait aucun doute que l'ambiance fraternelle et conviviale qui a présidé à ce séminaire laissera aux participants un souvenir inoubliable.

Patrick Tissier
UAICF Chambéry
www.uacs.fr

Marseille : fête des rois mages

L'Harmonie des cheminots de Marseille a fêté l'Épiphanie à Saint-Barnabé.

Samedi 12 janvier 2013, le secteur paroissial et la mairie des 11e et 12e arrondissements de Marseille ont organisé une grande fête populaire pour célébrer l'Épiphanie. Ainsi, un défilé d'enfants suivi des trois rois mages accompagnés de leurs dromadaires ont pris la direction de la place Caire et de l'église Saint-Barnabé. La célébration religieuse qui a suivi a été animée par une chorale et l'Harmonie des Cheminots de Marseille a interprété, pour la circonstance, des œuvres sacrées.

Plus de deux mille fidèles ont assisté à cette cérémonie. Pour que le plus grand nombre puisse suivre ce magnifique événement, la mairie avait installé une sonorisation et un grand écran extérieur ; une belle réussite qui augure bien des festivités de « Marseille-Provence, capitale européenne 2013 de la culture ».

Maurice Hellion
Harmonie des Cheminots
de Marseille
06 59 73 74 87
maurice.hellion@laposte.net

Les modélistes de Marseille passent à la télé !

La section de modélisme de l'Association artistique des cheminots de Marseille a eu les honneurs de la presse : un reportage a été diffusé mercredi 9 janvier au journal télévisé de 13 heures, présenté par Elise Lucet ; un premier flash suivi le lendemain par un reportage complet de plusieurs minutes.

A l'occasion de l'ouverture de « Marseille -Provence, Capitale européenne 2013 de la culture », France 2 a réalisé un tournage à la section de modélisme de l'Association artistique des cheminots de Marseille. Trois cadreurs ont filmé notre réseau de 80 m², avec toutes ses nouveautés, afin d'illustrer les reportages télé consacrés à la cité phocéenne, du 7 au 11 janvier 2013.

Pour mémoire, un reportage avait déjà été réalisé pour le journal de 20 heures de France 2, présenté par Béatrice Schönberg, le 19 mai 2001 à l'occasion de l'opération « Sardine » à travers laquelle la SNCF tentait un record du TGV entre Calais et Marseille soit 1 607,200 km en 3 h 40.

Une façon originale et efficace de faire connaître l'UAICF.

Gilbert Abele
mhelene.abele@orange.fr

comité UAICF MÉDITERRANÉE

13 rue Bénédit
13001 Marseille
Tél. : 04 91 64 24 99
SNCF : 52 70 83
uaicf.comite.med@wanadoo.fr
http://
comitemediterraneenuaicf.overblog.com
Président : Pascal Olive
Contact : Myriam Khedhiri
Permanence :
tous les jours en matinée

les dates à retenir...

Concert « Cigal »
Avignon
1er juin
Festival Off de Théâtre
Avignon
6 au 31 juillet
Visa Off pour l'image (photo)
Perpignan
31 août au 14 septembre

6e forum de généalogie cheminote à Paris-Est

Après deux jours riches en échanges, le sixième forum généalogique cheminot, qui se tenait à l'espace Euro-Alsace près de la gare de Paris-Est, a fermé ses portes le samedi 10 novembre à 18 heures.

La bonne participation des cheminots, aussi bien sur les stands qu'aux conférences et aux ateliers, a confirmé l'efficacité de la communication : nombreux affichages, annonces dans la presse, distribution d'une invitation devant les restaurants d'entreprise gérés par nos CE et CER.

Georges Wallerand, président de l'UAICF, est intervenu pour souligner le dynamisme de la généalogie cheminote, saluant notamment la création de l'association UAICF de Bordeaux (Généalogie Bordeaux Rail), la naissance fin 2011 d'une section de généalogie à Lyon et une certaine effervescence autour du projet de création de deux nouvelles sections à Amiens et à Clermont-Ferrand.

En conclusion, Henri Zuber, directeur du Service des archives et de la documentation de la SNCF, a précisé le rôle de ses services en citant, par exemple, le travail de recherche et de mémoire sur les cheminots victimes de la répression pendant la Seconde Guerre mondiale.

Tous les deux ans, le forum national généalogie cheminot est un moment important qui favorise les contacts et les échanges entre les cheminots généalogistes venus de toutes les régions. Rendez-vous en novembre 2014 au Centre de Rencontres Internationales et de Séjour de Dijon.

Henri Dropsy
Cercle Généalogique des Cheminots
06 08 05 33 90
01 58 20 51 29 (uniquement le mardi)
SNCF : 715 129
genealogie.cheminots@laposte.net
http://genealogie.cheminots.free.fr

comité UAICF des SERVICES CENTRAUX

9 rue du Château-Landon
75010 Paris
Tél. : 01 58 20 51 28
SNCF : 71 51 28
http://centraux.uaicf.asso.fr/
uaicf.centraux@free.fr
Président : Philippe Caignard
Contact : Inès Hitana
Permanence : mardi

les dates à retenir...

Fête de la musique avec l'ONHC et l'ensemble musical des cheminots rennais
Rennes
21 juin
Concert avec la chorale de Lutèce
Abbaye de Cadouin
21 au 23 juin

L'Orchestre symphonique du rail voyage

Invité par le gouvernement chinois, l'Orchestre symphonique du rail (OSYR) a passé les fêtes du Nouvel An en Chine, avec une tournée de six concerts donnés dans la région de Shanghai entre le 28 décembre 2012 et le 3 janvier 2013. Au programme de chaque concert, 90 minutes de musique variée alternant œuvres symphoniques et chansons populaires chinoises, valses et polkas viennoises, musique légère française d'Offenbach et Bizet.

Chaque soir, un public nombreux - de 800 à 1 800 spectateurs - n'a pas ménagé ses applaudissements. Attentif et participatif, il ponctuait le tempo de la marche de Radetzky en battant des mains, il reprenait en chœur des chansons connues en Chine tels que « Fleur de jasmin », il valsait avec les musiciens sur l'air du « Beau Danube bleu » et, en fin de concert, il venait à notre rencontre pour une séance improvisée de photos et d'autographes. En conclusion, une aventure musicale et humaine fort réussie, une ambiance amicale. La preuve, tous les musiciens de la tournée se sont déclarés prêts à renouveler l'expérience.

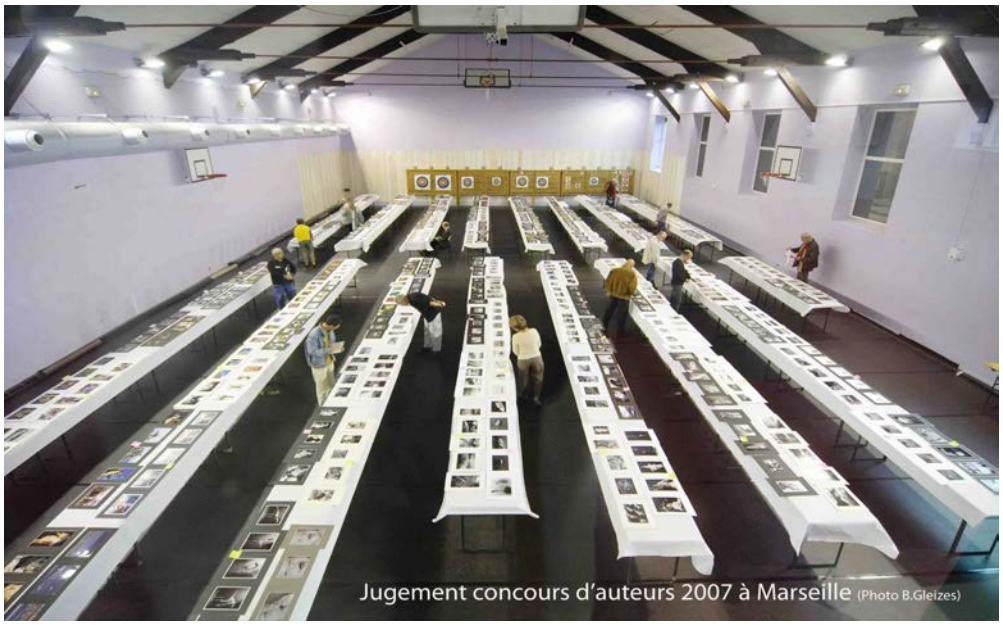
De retour en France, l'Orchestre symphonique du rail a repris ses répétitions. Il se produira en concert le 23 mai 2013 à 20 h 30 dans la Cathédrale des Arméniens de Paris - 13 rue du Perche - Paris 13e et, le 21 juin vers 13h00, gare St Lazare, pour la Fête de la musique. Venez nombreux pour les applaudir ou, encore mieux, pour les rejoindre au sein de l'orchestre, si vous êtes musicien amateur. Auquel cas, faites-vous, faites-nous plaisir et adressez votre candidature à :

Jean-Marc Dumont
06 63 72 83 98
jeanmarcdumont95
@yahoo.fr

Il était une fois la photographie

PAR ALAIN PARMENTIER

La photographie est née au milieu du XIXe siècle de la volonté de garder l'image d'une impression visuelle sans avoir recours au crayon, à la plume ou au pinceau d'un plasticien. Depuis, sa qualité n'a cessé de progresser au fil des nombreuses innovations technologiques et techniques intervenues dans les domaines de l'optique, de la chimie, de la mécanique, de l'électricité, de l'électronique et de l'informatique. On peut affirmer aujourd'hui que l'image photographique a depuis longtemps atteint la perfection.



Jugement concours d'auteurs 2007 à Marseille (Photo B.Gleizes)

La photographique à l'UAICF

Forte d'un effectif de quelque 1 400 adhérents, répartis sur tout le territoire entre 70 clubs, la photo reste l'une des disciplines les plus pratiquées à l'UAICF.

Des stages pour apprendre… à apprendre à mieux photographier

Depuis que l'UAICF existe, la formation a toujours été l'action prioritaire de ses dirigeants et la pratique de nouvelles activités, aux techniques de plus en plus élaborées, a initié de nouveaux besoins en la matière. Ainsi, se sont multipliés les stages à destination de futurs animateurs qui, à leur tour, formeront les adhérents des clubs. La photo n'échappe pas à la règle et, en alternance avec la vidéo, elle fait l'objet d'un stage de haut niveau, organisé tous les deux ans et articulé autour de quatre thèmes :

- prise de vue et composition d'images en diaporama ;
- labo numérique 2e niveau : utilisation de l'appareil numérique, la chaine graphique, le travail post traitement de l'image, présentation de Photoshop-GIMP, le traitement des fichiers RAW et l'initiation à la technique HDR ;
- technique de prise de vue et composition : travail sur le cadrage, les accords de couleurs, la précision de la prise de vue, l'enregistrement des photos et vidéo, la projection puis, en soirée, critique collective du travail de la journée ;
- l'humain : étude de la prise de vue en studio avec lumière artificielle et en extérieur avec lumière naturelle. La relation entre l'artiste et son modèle compte beaucoup dans la réussite de l'image. Retouches simples en labo numérique.

Tous ces stages se déroulent sur une semaine en septembre. Leurs animateurs sont recrutés parmi les meilleurs éléments des photo-clubs de l'UAICF et ils allient professionnalisme et qualités pédagogiques. Ils sont bénévoles, ce qui permet à tous d'accéder à une formation technique et artistique de haut niveau... et toujours dans la bonne humeur.

Et là, s'affrontent dans une joute amicale les meilleurs photographes cheminots européens. La consécration…

Des concours locaux, régionaux, nationaux… et internationaux

En permanence, à l'UAICF, se succèdent expositions, concours, stages de formation avec cette volonté partagée par tous de se surpasser, de toujours mieux faire. Et on y arrive. Le point d'orgue de tout ce travail, c'est le salon national qui intervient tous les deux ans. A cette occasion, sont sélectionnées les images qui participeront ensuite au salon FISAIC programmé lui aussi tous les deux ans et à chaque fois dans un pays différent. Et là, s'affrontent dans une joute amicale les meilleurs photographes cheminots européens. La consécration…

Un peu d'histoire

I - les origines de la photographie

L'art photographique résulte de la convergence de trois découvertes :

La chambre noire

C'est l'ancêtre de l'appareil photo moderne et son principe de fonctionnement est très simple. Quand la lumière pénètre par un trou minuscule percé dans une boîte obscure, l'image de l'extérieur est projetée tête en bas sur la paroi opposée. Ce phénomène, déjà décrit dans les carnets de Léonard de Vinci au XVe siècle, est la conséquence de la propagation rectiligne de la lumière. Au XVIe siècle, la netteté de l'image s'améliore avec l'introduction de la lentille.

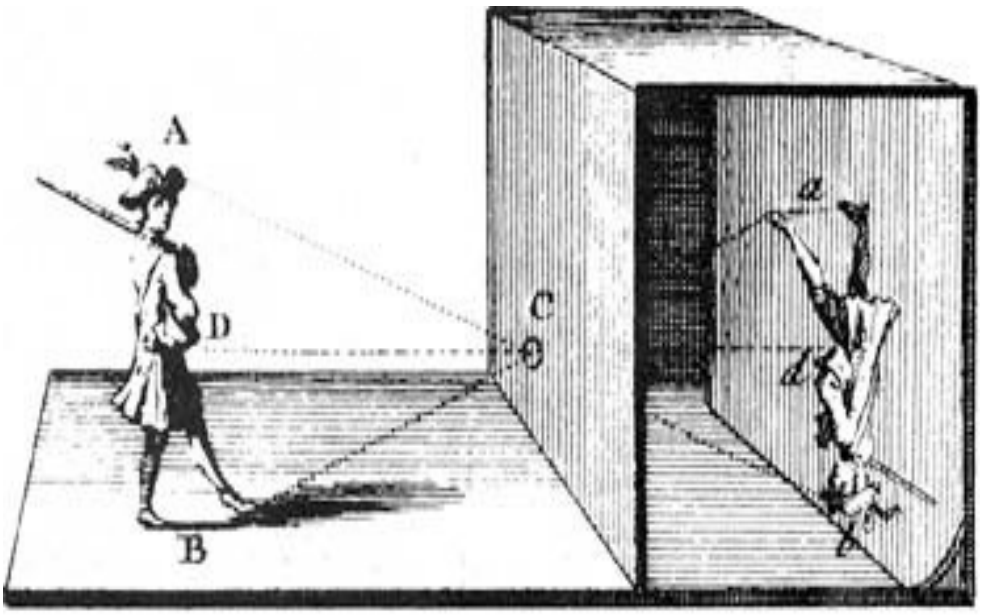
La surface sensible

On savait dès le Moyen Âge que les sels d'argent, particulièrement le chlorure d'argent, noircissaient lorsqu'ils étaient exposés à la lumière. Au XVIIIe siècle, après de nombreuses expériences, on démontra que ce noircissement était dû à la décomposition du chlorure d'argent et cette réaction chimique fut appliquée au processus de développement des photos.

Le stabilisateur d'image

Utilisé dans les télescopes et caméras vidéo, il est aussi très présent dans les appareils photo. Optique ou numérique, c'est un dispositif qui permet de compenser le flou provoqué par les mouvements du photographe au moment de la prise de vue. Il lui permet surtout de se passer dans certains cas du trépied pour stabiliser son appareil.

Daguerréotype - 1838



II - Les pionniers de l'image photographique

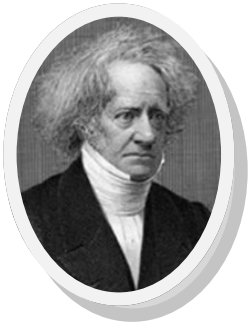
L'invention de la photographique est attribuée à Nicéphore Niépce qui avait procédé à une étude systématique de tous les composés chimiques sensibles à la lumière. C'est en 1816, qu'il parvient à fixer des images sur du papier enduit de chlorure d'argent, d'où le nom de photo argentique. Peu avant la fin de sa vie, Niépce associe Louis Daguerre à ses travaux et ce dernier sut tirer profit de cette collaboration. En 1838, il invente le daguerréotype, premier procédé comportant une étape de développement du cliché.

Une plaque d'argent recouverte d'une fine couche d'iodure d'argent est exposée dans la chambre obscure puis soumise à des vapeurs de mercure qui provoquent l'apparition de l'image latente, invisible au début, et progressivement révélée au cours de son exposition à la lumière. Le temps de pose ne dépasse pas 30 minutes et le fixage est obtenu par immersion dans de l'eau saturée de sel marin. Cette nouvelle avancée technique allait aboutir en 1839 à l'invention officielle de la photo.

La même année, Hippolyte Bayard découvre le moyen d'obtenir des images positives directement sur papier. Recouvert de chlorure d'argent, ce papier est noirci à la lumière puis exposé dans la chambre obscure après imprégnation d'iodure d'argent. Le temps de pose dure de 30 minutes à 2 heures.

Toujours en 1839, l'anglais Fox Talbot reprend les recherches qui avaient initié l'invention du daguerréotype. Il met au point le calotype, premier procédé négatif-positif qu'il fera breveter en 1841, et qui permet d'obtenir un négatif papier direct et donc la possibilité de reproduire des images positives par simple tirage contact.

Le procédé négatif-positif deviendra la base de la photographie argentique moderne.



1839 encore, John Herschell invente, indépendamment de Talbot, un moyen de fixer les images en les immergeant dans un bain d'hyposulfite de soude qui est encore aujourd'hui le composant essentiel des fixateurs photographiques. Ce procédé facilite la manipulation des épreuves sur papier et la possibilité de reproduction multiple. En revanche, la définition, limitée par la présence des fibres du papier négatif, ne peut rivaliser avec celle du daguerréotype.

1851 : Scott Archer découvre un procédé au collodion humide dont la base est le coton poudre qui remplace l'albumine. Le temps de pose est ainsi réduit à 1/5 de seconde en plein soleil et à quelques secondes pour un portrait en studio. La qualité des images noir et blanc atteint alors une qualité encore jamais obtenue. Seul inconvénient, la prise de vue doit avoir lieu tant que la plaque est humide et le développement doit être effectué aussitôt après.

1869 : Charles Cros et Louis Ducos du Hauron présentent le même jour à l'Académie des sciences le principe de la photographie couleur en trichromie ; leurs recherches, menées séparément, avaient abouti au même résultat. Ce procédé nécessite la superposition de trois images correspondant aux trois couleurs primaires. Ensuite, non seulement il faut prendre trois clichés identiques avec des filtres différemment colorés mais le temps de pose est très long et les résultats aléatoires.

1871 : Leach Maddox et Burges produisent une émulsion sensible sèche, composée de gélatine et de bromure d'argent. C'est un procédé toujours utilisé.

1888 : Georges Eastman commercialise les pellicules sur support souple de celluloïd au nitrate de cellulose.

1903 : les frères Lumière, encore eux, inventent l'autochrome. Il s'agit de plaques à base de fécule de pomme de terre aux trois couleurs fondamentales. Mises en vente en 1907 et utilisées par les amateurs jusqu'en 1940, elles exigent des temps de pause de plusieurs seconde.

III - la photographie moderne

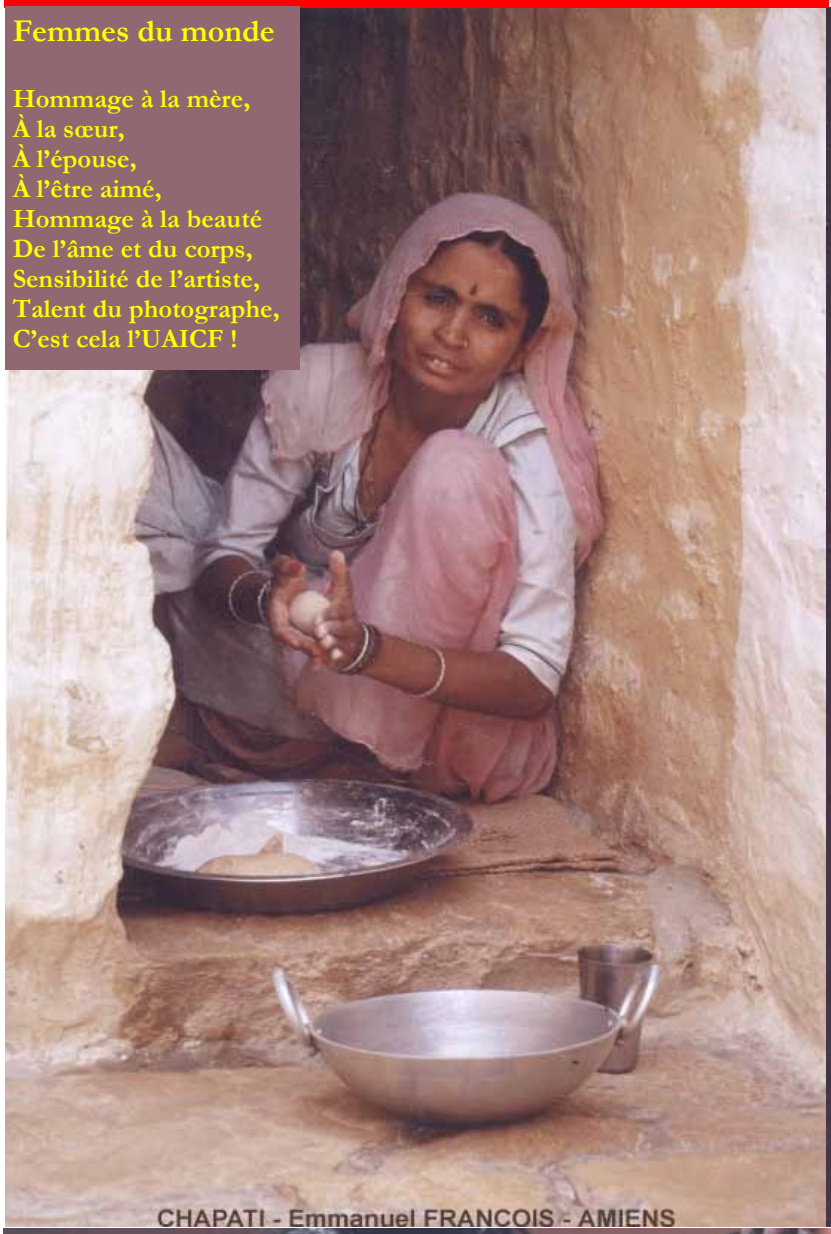
Ainsi, la photographie n'a jamais cessé d'évoluer sur le plan technique. En même temps, l'outil informatique est devenu peu à peu l'auxiliaire indispensable de la plupart des activités humaines, y compris artistiques. La photo n'y a pas échappé et, en 1988, apparaissait le premier véritable appareil, à 100% numérique, le Fuji DS-1P. Celui-ci, jamais commercialisé, fut le premier à créer des fichiers à partir d'images reçues du capteur qu'il stockait sur une mémoire extractible de 16 Mo.

1990 : Logitech commercialise le Fotoman, premier appareil numérique grand public. La même année, Adobe lance Photoshop 1.0 et, depuis, la technique du numérique n'a cessé d'évoluer comme l'avait fait avant elle l'argentique depuis 1826.

Nous sommes arrivés au XXIe siècle et, aujourd'hui, 80 % des photographes utilisent les appareils numériques. Ainsi, du jour au lendemain ou presque, la carte mémoire a supplanté la traditionnelle pellicule, née du génie de générations d'inventeurs et qui était devenue quasi parfaite.

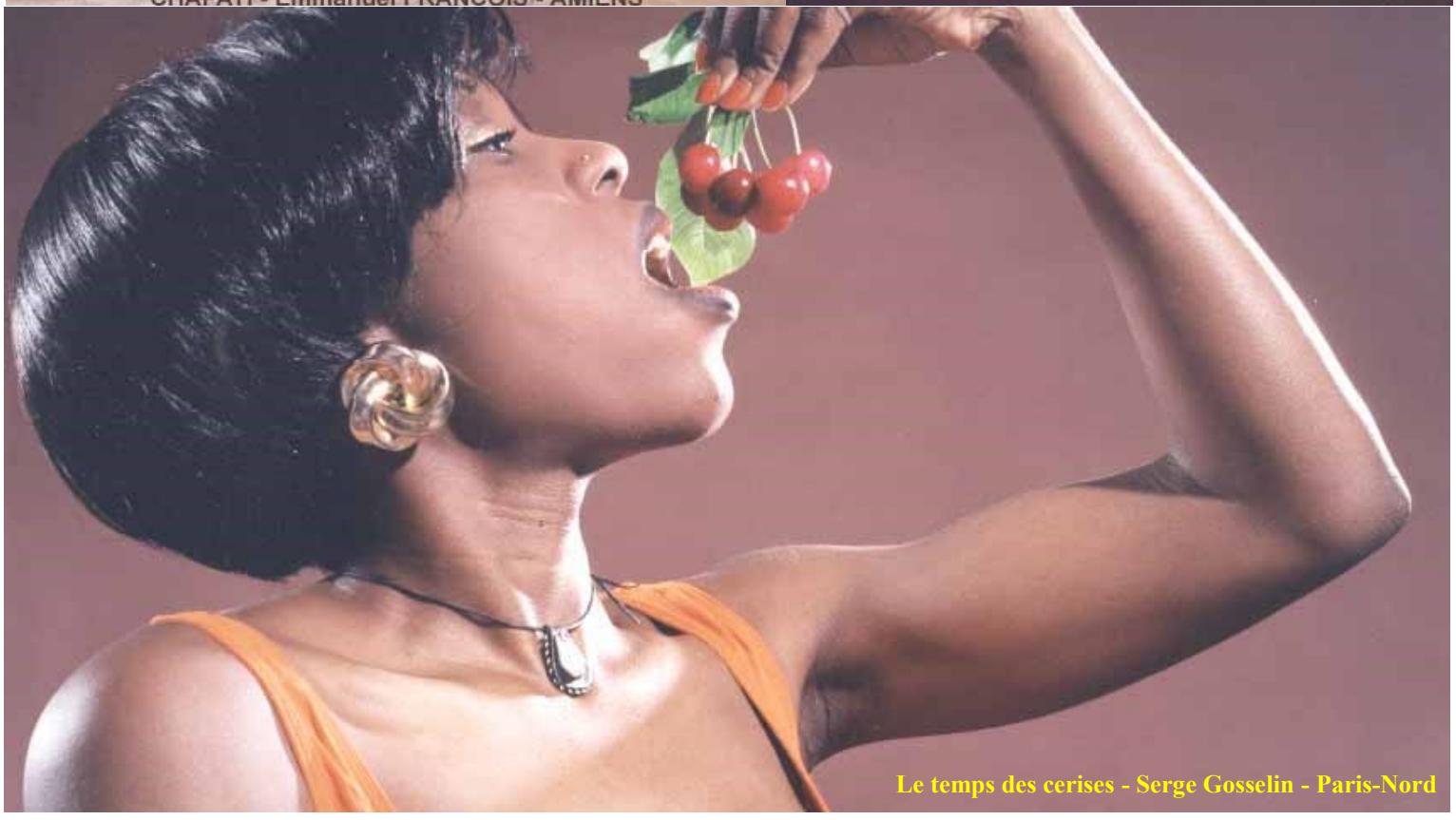
Femmes du monde

**Hommage à la mère,
À la sœur,
À l'épouse,
À l'être aimé,
Hommage à la beauté
De l'âme et du corps,
Sensibilité de l'artiste,
Talent du photographe,
C'est cela l'UAICF !**



CHAPATI - Emmanuel FRANCOIS - AMIENS

L'INCONNUE - Guy PLEGAT - BORDEAUX



Le temps des cerises - Serge Gosselin - Paris-Nord

« A Marseille, il y a plus de gens qui vont au théâtre qu'au foot »

(le sociologue Jean Viard lors de l'inauguration le 12 janvier 2013 à Marseille)

Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture

Durant l'année 2013, Marseille devient la 47e capitale européenne de la culture, avec Košice (Slovaquie). L'attribution de ce titre a été lancée le 13 juin 1985 par le Conseil des ministres de l'Union européenne sur l'initiative de deux ministres de la culture : la Grecque Melina Mercouri et le Français, Jack Lang, dans le but de rapprocher les citoyens de l'Union européenne.

PAR JOSÉ CLAVEIZOLLE

Après Paris en 1989, Avignon en 2000 et Lille en 2004, Marseille est la quatrième ville française à être désignée.

Au total 130 communes participent à l'année « Capitale », dotée d'un budget de 91 millions d'euros pour 900 événements culturels. Plus d'un milliard d'euros ont été investis par le privé et le public pour embellir la ville. Les Bouches-du-Rhône espèrent jusqu'à 10 millions de touristes en 2013, soit 20 % de plus que les autres années.

Pour accueillir de nombreux événements culturels tout au long de l'année, des infrastructures culturelles ont été construites ou rénovées, en particulier :

- le Pavillon M, à côté de l'Hôtel de Ville, construit sur le modèle des pavillons montés pour les expositions universelles, est la vitrine de la programmation ;
- le Hangar J1 sur le Port de Marseille, comprend un espace de 2 500 m² qui accueille deux expositions : « Méditerranées. Des grandes cités d'hier aux hommes d'aujourd'hui », du 12 janvier au 18 mai, et « Le Corbusier » du 11 octobre au 12 janvier 2014 ;
- l'Esplanade J4, située dans le 2e arrondissement, accueille deux nouvelles institutions : le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée et la Villa Méditerranée.

Même si la désignation des lieux n'incite pas à la rêverie, la programmation semble réserver plein de belles surprises.

Culture off en 4 axes :
« Poubelle la Ville »
« Merguez Capitale »
« KalashnikOff »
« Mytho City »

Pour la première fois dans l'histoire de la capitale européenne de la culture, un festival « Off » est proposé par l'association M2K13 en réaction à la programmation officielle. Avec la volonté de mettre l'artiste au cœur du territoire, la programmation du « Off » se décline en quatre axes :

- « Poubelle la Ville » : Marseille est laide, Marseille est belle,
- « Merguez Capitale » : Marseille cosmopolite, Marseille est un village,
- « KalashnikOff » : Marseille est inégalitaire, Marseille est solidaire,
- « Mytho City » : Marseille se transforme, Marseille se la raconte.

Bref, de la création artistique comme on l'aime…

le site officiel :
http://www.mp2013.fr

uaicf 75 ans 1938-2013

BLOG

http://uaicf75ans.overblog.com

Amis lecteurs, mettre à profit le soixante-quinzième anniversaire de l'UAICF pour élargir encore et encore l'audience de notre mouvement dans l'entreprise SNCF, c'est l'objectif que nous nous sommes fixé. Conscientes des retombées que leur investissement pouvait initier dans ce domaine, nombreuses sont les associations qui ont répondu à notre appel. Partout, du nord au sud et d'est en ouest, se multiplieront cette année les initiatives culturelles les plus variées, placées sous la bannière de l'UAICF et marquées du sceau des « 75 ans ».

Le dossier qui vous est présenté dans cette édition d'Arts cheminots n'a rien d'exhaustif ; faute de place, n'y apparaissent qu'une partie des faits les plus marquants de cette année 2013. Entre autres manifestations, le festival international de chant choral vous sera présenté dans la prochaine édition d'Arts Cheminots en septembre.

Un grand merci à tous ceux qui ont à cœur de renforcer le mouvement associatif culturel cheminot et un grand merci à tous ceux qui soutiennent leur action.

La rédaction

UAICF, un anniversaire aux couleurs du rail !

Dans le cadre des grandes manifestations culturelles organisées à l'occasion des 75 ans de l'UAICF, **le 65e Salon des artistes du rail** prendra cette année une dimension exceptionnelle. Pour la première fois de son histoire, il accueillera les œuvres de cheminots européens regroupés au sein de la FISAIC (Fédération internationale des associations artistiques et intellectuelles de cheminots).

Disciplines admises :

1. peinture (huile, gouache, aquarelle, acrylique…) - dimensions maximales : 1 m x 0,85 cm
2. pastel, dessin - dimensions maximales : 1 m x 0,85 cm
3. gravure - dimensions maximales : 1 m x 0,85 cm
4. vitraux, émaux - dimension : 0,15 x 0,20
5. marqueterie et mosaïque murales - 30 cm x 30 cm - sous forme de tableau
6. sculpture - masse : 25 kg max. et hauteur : 85 cm max. ; au-delà, la manipulation de l'œuvre est à la charge de l'exposant. Dans tous les cas, le sculpteur fournit le socle d'exposition de l'œuvre

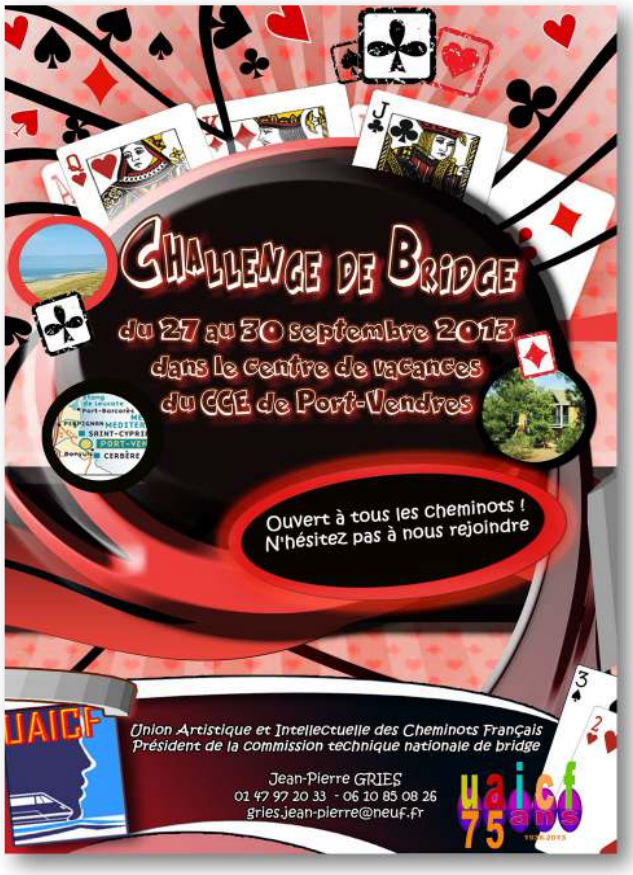
Dates clés :

1. envoi **obligatoire** d'une photo de l'œuvre : 16/09
2. clôture des inscriptions : 28/09
3. dépôt des œuvres au siège de l'UAICF : 23/09 au 4/10
4. vernissage : 15/10
5. retrait des œuvres au siège de l'UAICF : du 12 au 29/11

Pour tout connaître sur cette exposition et les arts graphiques et plastiques à l'UAICF, une adresse :
http://peinture.uaicf.asso.fr

Osez le bridge

PAR JEAN-PIERRE GRIES



Le bridge, contrairement à la belote, la manille et autre rami, a toujours été considéré à tort ou à raison, comme une activité réservée à l'élite. En fait, il s'agit d'un jeu de cartes comme les autres dont l'origine remonte à l'arrivée des cartes à jouer en Europe depuis le Moyen-Orient, au XIVe siècle. Appelé Trump à l'origine puis Whist en 1674, il deviendra le jeu de bridge actuel en 1925. A L'UAICF, il fallut attendre les années 50 pour voir se constituer la première association pratiquant cette activité.

Aujourd'hui, 250 bridgeurs sont répartis au sein de trois clubs affiliés à l'UAICF :

- «Cercle de bridge des Services centraux de la SNCF» situé à Paris,
- « Bridge Rail Club » situé à Marseille,
- «Cercle de bridge des cheminots» d'Amiens.

En plus des tournois internes organisés par chacun de ces clubs, tous les ans, au moins une manifestation regroupe l'ensemble des bridgeurs de l'UAICF :

- sortie amicale les années impaires,
- rassemblement national cheminot les années paires.

Enfin, tous les deux ans, une sélection des meilleurs joueurs participe au tournoi international cheminot organisé sous l'égide de la FISAIC et les résultats de l'équipe UAICF sont toujours plus qu'honorables.

Dans ce but, la publicité du «Challenge de bridge du 75e anniversaire de l'UAICF» est assurée par :

- des annonces régulières diffusées par «La Vie du Rail»,
- une large diffusion d'une affiche assurée par les CE SNCF.

Des cheminots se sont d'ores et déjà manifestés en vue de participer et nul doute qu'ils ouvriront la voie à de nombreux autres !

Lorsque le patrimoine est au service des modélistes

PAR PIERRE LHERBON

Dès l'été 2011, la commission nationale modélisme et patrimoine ferroviaire a souhaité s'inscrire dans les festivités des 75 ans de l'UAICF en proposant à ses associations un nouveau projet sur le thème du «Train Jaune». Pour concrétiser ce projet, l'artisan «Trains d'Antan» a été sollicité en novembre pour proposer aux adhérents de l'UAICF une fidèle reproduction à l'échelle HO (1:87e) de l'Automotrice n° 103, préservée «Monument Historique» dans les ateliers de Villefranche-de-Conflent (Pyrénées-Orientales).

Sur place, l'association du Modélisme Rail Catalan a procédé à plusieurs relevés de l'automotrice pour permettre le traitement de l'étude de la future maquette. Afin d'accompagner les adhérents de l'UAICF, qui pour la plupart n'ont jamais assemblé un kit en résine ou en métal, Cyril Ducrocq, animateur de «Trains d'Antan», est venu à Mainvilliers les 16 et 17 mars accompagné d'un collègue pour orienter et conseiller les modélistes dans leur travail. Durant deux jours, 15 stagiaires se sont lancés dans la grande aventure avec beaucoup d'inconnu. Ce fut l'occasion de découvrir de nouveaux outils comme de nouvelles méthodes afin d'enrichir notre loisir.

Les stagiaires remercient chaleureusement l'animateur de «Trains d'Antan» pour son soutien technique accordé aux adhérents de l'UAICF. La «première» du Train Jaune de l'UAICF est déjà fixée : rendez-vous à Rail Océan, durant l'exposition nationale de modélisme à Nantes, les 26 et 27 octobre 2013.

Les chadéquériaux fêtent leur 35e anniversaire

Créé en 1978 au sein de l'amicale laïque de Saint-Germain-des-Fossés, le groupe folklorique « les Chadéquériaux » (écureuils en patois bourbonnais) se produit en costumes de paysans des années 1870 en dansant bourrées, valses, polkas, scottichs… aux sons d'instruments de l'époque : vielle, cornemuse, accordéon diatonique.

Composé à l'origine d'une majorité de cheminots, le groupe adhère tout naturellement à l'UAICF et, en plus de ses activités locales et régionales, il participe à de nombreux festivals nationaux : Chambéry, Mulhouse, Nîmes, etc. et, voici quelques années, à un rassemblement international FISAIC au Danemark.

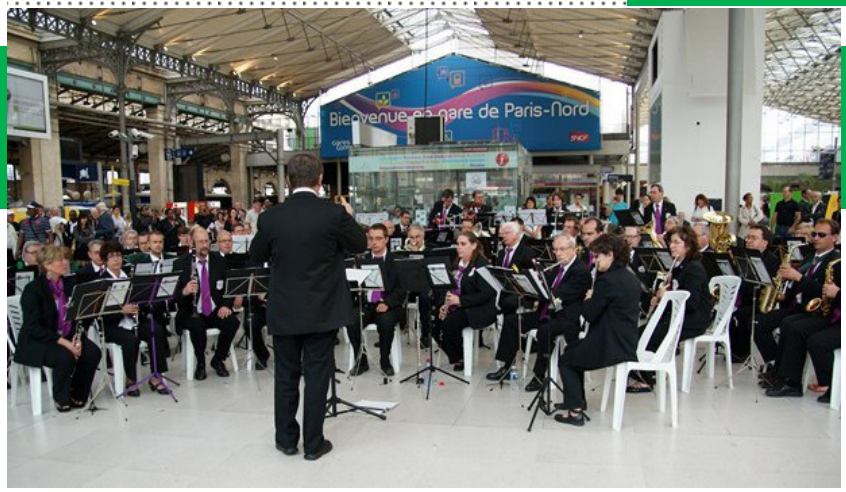
Pour fêter dignement cet événement, « les Chadéquériaux » ont décidé d'organiser, les 28 et 29 septembre 2013 à Saint-Germain-des-Fossés, une rencontre folklorique et d'inviter plusieurs associations de l'UAICF à se joindre à eux. Ainsi, les Farandoleurs cheminots nîmois, les Pastoureaux du pays de Brive et Tud an hent houarn de Rennes ont répondu à l'invitation.

Après un spectacle le samedi soir, hébergement chez l'habitant et tout le monde se retrouvera le lendemain midi. Et là, pour clôturer ce week-end convivial en beauté, repas amical, animé comme de coutume par des chants, des musiques et des danses…

Depuis 75 ans, L'UAICF encourage et apporte son aide à toutes les initiatives visant à faire découvrir les activités artistiques, intellectuelles et culturelles du monde cheminot. Une fois encore, son soutien moral et financier nous est acquis et les Chadéquériaux l'en remercient.

Jean-Marc Daumas
07 85 52 71 50
jeanmarc.daumas@wanadoo.fr

légendes des photos de haut en bas :
les Chadéquériaux de Saint-Germain-des-Fossés
les Farandoleurs cheminots nîmois de Nîmes
les Pastoureaux du pays de Brive de Saint-Pantaléon-de-Larche
Le cercle celtique Tud an Hent Houarn de Rennes



ONHC : une fête de la musique sous le signe des 75 ans de l'UAICF

Comme chacun sait, la Fête de la musique, c'est l'occasion, chaque 21 juin, pour nombre de groupes musicaux amateurs de se produire en public. Pour 2013, année du soixante-quinzième anniversaire de l'UAICF, l'Orchestre national d'harmonie des cheminots (ONHC) a décidé de mettre les petits plats dans les grands... Jugez plutôt :

Vendredi 21 Juin. D'abord, concert en matinée à la gare de Paris-Nord, ensuite, destination la Bretagne pour le deuxième concert de la journée… en gare de Rennes cette fois. Cette seconde prestation terminée, l'Ensemble musical des cheminots rennais (EMCR) prend le relais et, pour finir, toujours en gare, les deux formations se regroupent pour exécuter trois morceaux en commun.

Mais ce n'est pas tout… Samedi on continue et c'est à Chantepie, petite localité proche de Rennes, que l'ONHC et l'EMCR se sont donné rendez-vous, à l'invitation des membres de « Chantepie chante », la chorale locale. Leurs hôtes sont de vieilles connaissances puisqu'ils ont déjà reçu ces deux orchestres cheminots, le 20 juin 2010, pour fêter avec eux, en musique et en chanson, le 30e anniversaire de la création de leur groupe. Plus de 600 spectateurs enthousiastes avaient assisté à ce concert de grande qualité dans la salle Pierre de Coubertin transformée pour la circonstance en salle de spectacle. Cette année, c'est au gymnase des Deux ruisseaux que se renouvellera l'expérience et il ne fait aucun doute que le public assistera encore nombreux à cette rencontre culturelle et festive.

Sur le plan technique, Luc Braun, chef de l'ONHC et Vincent Peloil, chef de chœur de « Chantepie chante » se sont déjà rencontré pour peaufiner le programme et l'exécution des œuvres à interpréter.

Daniel Neveu
daneveu@hotmail.com
06 03 74 46 87

3 juin à Toulouse : le Bel Canto à l'honneur

L'art vocal c'est l'expression d'un monde vivant dont il restitue l'image, l'expression d'une humanité tremblante, confiante, moqueuse, adorante, rieuse ou soucieuse, dont il donne à entendre les différentes voix. Les choristes cheminots, ce sont les troubadours initiateurs de la poésie lyrique au sein de l'entreprise SNCF et ils s'adressent au public le plus estimable qui soit au monde, des gens du peuple qui ont soif de connaître et d'aimer.

Certes, notre statut de choriste bénévole peut nous paraître ingrat et nous amener à nous poser parfois la question : pourquoi et pour qui ? Mais assurément aucun d'entre nous ne pourra oublier ce vécu collectif, ces dix ans, ces vingt ans même pour certains, passés à chanter ensemble et à concrétiser nos rêves. Nous ne pourrons plus nous passer de musique, et notamment lyrique, après avoir découvert d'expérience que l'instrument de musique le plus ancien et le plus beau c'est la voix.

Riches de ce passé, c'est avec fierté que nous honorerons les soixante-quinze ans de l'UAICF, le lundi 3 juin 2013. Ce soir-là, notre groupe vocal « 3C Syrinx » aura le plaisir de vous proposer un spectacle exceptionnel. Ainsi, des intervenants extérieurs professionnels - une dizaine de solistes du Capitole de Toulouse - se joindront à nous, mais aussi aux cheminots désireux de vivre ce spectacle sur la scène pour vous offrir une soirée dédiée au Bel Canto.

Je forme le vœu bien sincère que cette année 2013 comble les aspirations de chacun d'entre vous à vivre des instants de bonheur et, l'espace d'une soirée, nous leur offrons de partager notre passion : l'art du chant.

Marinette Bobo
Présidente du groupe vocal « 3C Syrinx »

lundi 3 juin 2013 à 20 h 30
salle de spectacle de la Mairie annexe du Faubourg Bonnefoy (angle avec la rue Saint-Laurent
sortie du dépôt SNCF –Toulouse)

Réservation obligatoire :
Tél : 06 72 33 91 86
ou par email : a3csyrinx@aol.com

« On est libre quand on écrit »

José Claveizolle,

rédacteur en chef d'Arts cheminots

Né le 22 décembre 1953 à Saint-Chamond (Loire), José Claveizolle entre à la SNCF en 1978, muni d'un DEUG en sciences économiques. Divorcé, deux enfants et quatre petits-enfants, il évolue très vite vers une carrière de journaliste en entreprise. « Homme de l'écrit », comme il se définit lui-même, José se livre…

PAR NATHALIE BAYARD

Arts cheminots : Depuis quand êtes-vous à l'UAICF ?

José Claveizolle : Cela fait maintenant 30 ans. J'ai adhéré au Cercle littéraire Étienne -Cattin dans les années 80 après avoir assisté, en tant qu'élève à l'école des inspecteurs commerciaux de la SNCF, à une conférence de Raymond Besson[1] qui, en conclusion, avait insisté sur le fait que son intervention était entièrement écrite en français ; cela m'avait séduit.

A.C. : Comment vous êtes-vous orienté vers le journalisme ?

J.C. : Après un passage à vide, tant sur le plan professionnel que privé, et surtout après la grande grève de 1995, je me sentais assez mal à l'aise. A l'époque, à la question qui m'avait été posée et qui m'a bien aidé : « que veux-tu faire au juste ? », j'avais répondu, journaliste ! Alors, je me suis inscrit, dans le cadre de l'AGECIF, à une formation de journaliste d'entreprise au Centre de Formation Professionnelle de Journaliste (CFPJ) de Paris, qui a duré 9 mois. J'y ai suivi des cours d'écriture, de photo, de techniques journalistiques, comme la conférence de presse, par exemple.

A.C. : Et ensuite ?

J.C. : J'ai été chargé de communication dans deux gros établissements SNCF de Lyon. Ensuite, j'ai suivi une formation de 2e niveau, toujours en journalisme, mais plus axée sur la presse écrite et enfin, le grand saut. Je suis « monté » à Paris à la direction SNCF pour travailler au sein d'une équipe constituée de vrais journalistes qui rédigeait le journal « Les infos ». Travail d'écriture intensif certes mais, pour moi, un terrain de jeux grandeur nature puisque mes fonctions couvraient l'information sur tous les services et sur l'ensemble de l'hexagone, y compris au Ministère des Transports.

Après l'écrit, c'est une expérience à l'oral que j'ai pu acquérir grâce à mes fonctions au sein d'une radio. Même là, les journalistes se doivent de soigner leur écriture ! J'aime d'ailleurs cette citation que je vous livre de façon approximative : « à la base de toute œuvre humaine, il y a de l'écriture ». Je me considérais alors comme le Saint-Thomas de l'écriture puisque je devais descendre sur le terrain, pour voir, pour vérifier.

Enfin, une 3e formation orientée sur le reportage m'a permis de bien maîtriser les contraintes de l'écriture pour magazine, plus fluide et, dans la foulée, l'UAICF m'a « embauché » en qualité de rédacteur en chef d'Arts cheminots.

A.C. : Rédacteur en chef, c'est quoi ?

J.C. : Sa mission au départ est de définir la ligne éditoriale, le thème général puis à répartir les sujets entre les journalistes lors de la conférence de rédaction qui définira les angles d'attaque. Ensuite, il remplit le « chemin de fer »[2] ; il fixe la date de retour des articles et, vigilant tel le pitbull, il effectue les relances pour respecter les délais. La publication terminée, il vérifie si la ligne éditoriale définie au départ est bien respectée, il relit les textes et les corrige éventuellement pour éviter fautes, redondances, hors sujets… Ces vérifications faites, il confie le matériel à la secrétaire de rédaction chargée de la mise en page et, en fin de course, le directeur de publication valide l'édition.

A.C. : Vous êtes donc rédacteur en chef d'Arts cheminots. Cela vous plaît ?

J.C. : Oui, beaucoup ! Le journaliste a besoin d'un média pour s'exprimer, en plus, dans Arts cheminots, les sujets sont variés. Ce qui m'a surtout plu au départ, c'est d'avoir vu Arts cheminots, tel le phœnix, renaître de ses cendres. J'ai en quelque sorte aidé à porter la nouvelle édition sur les fonts baptismaux après une interruption de près de 40 années. C'est aussi très valorisant de faire connaître partout dans l'entreprise, et même au-delà, le savoir-faire des cheminots en matière de culture et devenir ainsi leur porte-parole quand ils invitent leurs collègues à les rejoindre pour partager leurs passions.

En fait, mes fonctions de rédacteur en chef m'apportent le plaisir d'écrire, et une écriture créative de surcroît… J'aborde des thèmes, des sujets que je ne connaissais pas et que j'ai beaucoup de plaisir à découvrir. Le plus souvent, je contacte des personnes engagées dans toutes sortes d'actions culturelles, des personnes de tous milieux, et les entretiens qu'elles m'accordent sont toujours très enrichissants pour ce qui me concerne.

En qualité de rédacteur en chef, je réalise un travail d'écriture ou de réécriture dense et très prenant et j'ai forcément besoin de matière ; le pire pour moi, c'est de manquer d'infos.

A.C. : Est-ce que Arts cheminots, c'est important dans une entreprise comme la SNCF ? Est-ce indispensable pour l'UAICF ?

J.C. : Encore une fois, oui ! Surtout pour l'UAICF… Il faut qu'elle se fasse connaître, d'autant qu'elle a le courage et la volonté de le faire en y apportant les moyens humains et financiers nécessaires. Et les retours sont bons. Les demandes de publicité payante des annonceurs sont un excellent baromètre de la qualité d'une revue.

A.C. : Vous parliez tout à l'heure du pire, mais avez-vous des angoisses liées à l'écriture ?

J.C. : Pour rester classique, oui, tout le monde a connu l'angoisse de la page blanche, comment commencer un article et que va-t-on y mettre ? Au début, à Lyon, notre principale peur était de ne pas avoir assez de signes quand on nous demandait un article qui devait en faire 600. Aujourd'hui, ce n'est heureusement plus le cas ; j'ai d'ailleurs écrit un article sur Harry Potter de 8 000 signes. L'angoisse, c'est le manque d'information sur un sujet à traiter car le journaliste, déontologie oblige, s'interdit de « délayer ».

A.C. : Avez-vous un « truc » pour écrire ?

J.C. : C'est simple, il faut se mettre à la place du lecteur, quelqu'un qui vous attend « dans le couloir » et à qui il faudra expliquer le sujet. Ce papier, pour être bon, est subordonné à la réponse à ces trois questions :

1. quoi ? c'est expliquer le thème ;
2. pourquoi ? c'est parler du fond ;
3. comment ? c'est le plus courant, on développe…

Sinon, j'écris tous les matins parfois pendant 6 à 7 heures d'affilée.

A.C. : Vous écrivez, vous aimez écrire, vous êtes adhérent du CLEC depuis 30 ans mais vous écrivez très peu dans le Dévorant ? Pourquoi ?

J.C. : Au départ, je m'étais lancé dans la poésie mais sans succès, puis j'ai écrit des nouvelles pour lesquelles j'ai obtenu une 3e mention.

Le CLEC m'a demandé d'écrire des articles de commandes comme des biographies ; j'ai ainsi rendu hommage à Frison-Roche, Simone de Beauvoir et récemment Debussy. J'ai également écrit pour la rubrique « à vif ».

A.C. : Vous êtes un homme de plume, mais de clarinette aussi ? C'est un côté que l'on ne connait pas chez vous…

J.C. : Eh oui ! Grâce à mon grand-père, un ancien poilu, qui m'a incité à pratiquer un instrument de musique. Il disait qu'en cas de conflit (nous étions alors en 1963 !), les musiciens devenaient brancardiers, c'est sa propre histoire. Alors, je me suis inscrit au conservatoire de musique pour jouer dans l'harmonie de Saint-Étienne (musique militaire), ensuite à 15 ans, dans les bals champêtres, pour faire enfin de la musique de chambre dans un trio. J'ai même joué avec l'ONCF (devenu aujourd'hui OSYR) dans le cadre des matinées artistiques du CLEC. Cette année, je vais entrer dans un orchestre symphonique.

A.C. : Journaliste, musicien… et bénévole aussi ?

J.C. : Dès mon départ en retraite en 2011, j'ai décidé de faire partie d'une association SNCF pour l'accompagnement de personnes aveugles ou mal voyantes dans leur déplacement en ville mais aussi en train. Nous manquons cruellement de volontaires et j'en profite ici pour faire un appel aux bonnes volontés.

A.C. : Et pour conclure ?

J.C. : Et bien, j'aime l'écriture, je suis un homme de l'écrit. L'écriture permet l'évasion, on est libre quand on écrit.

A.C. : Et pour nos lecteurs et nos associations ?

J.C. : Qu'ils nous amènent de l'info, qu'ils nous disent qui ils sont et ce qu'ils font… ensuite, on sait faire et on se débrouillera !

---

[1] *Raymond Besson V: ancien président du CLEC*

[2] *Le chemin de fer est, dans l'édition, la représentation d'un ouvrage, page par page et dans sa totalité. Ce terme s'utilise également dans la presse écrite pour désigner une telle représentation d'un journal ou d'un magazine*

le post-it

ASSOCIATION BÉNÉVOLES SNCF — Envie de vous engager ?

Une association qui aide à trouver ceux qui cherchent à aider

Association loi 1901 née en 2006, elle encourage et facilite le bénévolat des cheminots, actifs ou retraités, et de leurs familles.

Trois axes résument son action :

- promouvoir le bénévolat auprès des salariés et retraités SNCF ainsi que leur famille,
- aider les bénévoles dans la recherche d'associations,
- mettre en relation les bénévoles et les associations.

Ses missions :

- soutenir des enfants dans leur scolarité ou leur donner le goût de lire, écrire,
- accompagner un porteur de projet de formation ou de création d'entreprise,
- parrainer un jeune en recherche d'emploi,
- apporter du réconfort aux personnes malades, handicapées, isolées ou exclues,
- contribuer à la vie d'une association (animation, communication, gestion, accueil, logistique...),
- donner un coup de main lors de manifestations ou d'événements festifs.

Contact :

- par courrier à :
  9 rue du Château-Landon
  bureau 621 - 75010 Paris
- par courriel à l'adresse suivante :
  assobenevolessncf@orange.fr
- par téléphone au siège de l'association, le mardi et le mercredi de 9 h à 17 h au 01 58 20 51 66
  www.benevolessncf.com

Le musée Nicéphore Niépce

En 1970, Chalon-sur-Saône, ville natale de Joseph Nicéphore Niépce (1765 -1833), acquiert les bâtiments de l'ancien Hôtel des messageries royales sur les quais de Saône afin d'y installer son futur musée de la photographie. Deux ans plus tard, les premières salles sont inaugurées et, en 1974, les premiers visiteurs retrouvent les objets personnels de l'inventeur que Jules Chevrier, président de la Société d'histoire et d'archéologie, avait rassemblés en 1861.

PAR JOËL CASTEL

Dans onze salles occupant 1500 m², vous découvrez l'évolution de l'image, des travaux de Nicéphore Niépce aux technologies d'aujourd'hui, tant sous un aspect technique et artistique que dans ses usages populaires et marchands.

Avec cette diversité, le musée est devenu unique en Europe. Les collections constituées par des dons et des acquisitions comportent près de six mille appareils et dispositifs et près de trois millions d'images sur tous supports. La bibliothèque compte environ 20 000 ouvrages dont 2 500 sont anciens et plus de 1 000 publications illustrées relatives à la photographie et à son histoire.

Parmi tous ces objets, les plus symboliques sont visibles dans une exposition permanente avec, en particulier, la chambre obscure utilisée par Nicéphore Niépce - appelée « chambre de la Découverte » - le premier appareil photographique du monde, dit-on !

Au premier étage, un film relate la vie de ce pionnier, ses recherches et montre divers instruments lui ayant appartenu. Au travers des différentes salles du musée, on découvre l'héliographie (1826), les gigantesques chambres noires nécessitant un temps d'exposition assez long, le daguerréotype (1838), la calotypie (1841), l'utilisation du bromure d'argent (1880), etc.

Des expositions temporaires y sont, bien sûr, organisées avec des œuvres de grands photographes venus du monde entier. Mais les amateurs ont aussi leur place car le musée leur propose d'exposer leurs épreuves, après sélection et en échange de leur don.

Musée Nicéphore Niepce - 28 quai des Messageries - 71100 Chalon-sur-Saône
www.museeniepce.com - Entrée gratuite sauf les visites guidées

La première photographie

Parmi les héliographies[1] de Nicéphore Niépce, la plus ancienne et première photographie, intitulée « Le point de vue du Gras », date de 1826. Cette pièce unique en étain représente un paysage saisi à partir d'une fenêtre de sa maison à Saint-Loup-de-Varennes, non loin de Chalon-sur-Saône. Elle se trouve aujourd'hui au Harry Ransom Center à Austin (États-Unis).

En 1827, Nicéphore Niépce se rend en Angleterre pour la montrer à Franz Bauer illustrateur au Royal Botanic Gardens de Kew à l'ouest de Londres. Bauer l'encourage à présenter son invention à la Royal Society. Mais sa proposition est rejetée. Niépce lui laisse alors des écrits et des héliographies dont « Le point de vue du Gras » que son ami anglais classe consciencieusement.

Quelques années passent. Elle est vue dans une exposition à Londres en 1898, puis disparaît encore. Au début des années 1950, Helmut Gernsheim, photographe et historien d'Art, essaye de la retrouver. En 1952, il est contacté par la veuve de H.B. Pritchard qui pense l'avoir dénichée dans les documents de son mari. Après vérification de son authenticité, il l'acquiert pour sa collection. En 1964, Helmut Gernsheim en fait don à l'Université du Texas à Austin.

[1] Niépce utilise le terme d'héliographie (du grec hélios, soleil et graphô, écrire) : image obtenue grâce à l'action de la lumière sur une surface recouverte d'une matière spéciale.

Vous connaissez la mutuelle 100% adaptée aux salariés SNCF ?

C'est la MGC, mutuelle n°1 des cheminots !

- Un tarif adapté à mon statut.
- Des avantages pour ma famille.
- Des remboursements rapides et automatiques.
- Le prélèvement à la source.

Demandez un devis immédiat

et sans engagement à nos conseillers MGC

Sur internet
www.mutuelleMGC.fr

Par téléphone :
0 805 02 06 75
(appel gratuit depuis un poste fixe)

N°SNCF **32 80 06**
du **lundi** au **vendredi**
de **09h00** à **18h00**

UAICF_Mars2013

Adhérente
MUTUALITÉ FRANÇAISE

Votre solution santé, c'est la MGC !

MGC, Mutuelle Générale des Cheminots, Mutuelle soumise aux dispositions des Livres I et II du Code de la Mutualité. SIREN 775 678 550.
Siège social : 2 et 4 place de l'Abbé G. Hénocque, 75637 Paris Cedex 13. - Réf : Aff-Conf-09/2012

mutuelle MGC

Gagnez en tranquillité avec une épargne au beau fixe !

3,90 % nets servis en 2012 (1)

La performance en toute sécurité !

Avec 3,90 % nets servis en 2012 (1) sur l'ensemble de ses contrats d'assurance vie, **la MIF confirme année après année sa compétitivité** et figure une fois encore parmi les références du marché.

N° Vert 0 800 30 30 23
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

www.mifassur.com
RUBRIQUE "NOUS CONTACTER"

MUTUALITÉ FRANÇAISE

(1) Nets de frais de gestion et hors prélèvements sociaux. Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

MIF : LA MUTUELLE D'IVRY (la Fraternelle) - Siège social : 23 rue Yves Toudic – 75481 PARIS CEDEX 10 / Tél 0 800 30 30 23 / Fax 01 40 03 79 19 / www.mifassur.com
Mutuelle régie par les dispositions du livre II du code de la Mutualité / Identifiée sous le numéro SIREN 310 259 221 / ACP (Autorité de Contrôle Prudentiel) – 61 rue Taitbout – 75436 PARIS CEDEX 09